

## Rencontre avec Claude et Robert Mazlo

# A la recherche du temps présent



Claude Mazlo taille une pierre sur une meule.

Il ne s'agit plus de les faire découvrir... Claude et Robert Mazlo, arrivés du Liban il y a quatre ans et maintenant installés à Boulogne-sur-Seine ont déjà ajouté à leur renom de grands artisans la réputation de véritables artistes. Ces deux frères, des jeunes hommes - Claude le lapidaire a 27 ans et Robert, le bijoutier-orfèvre 32 ans - sont issus d'une longue lignée d'artisans-bijoutiers "Nous avons seulement pu la faire remonter jusqu'à 1650" disent-ils avec un sourire... A cette tradition séculaire familiale, à leurs études à l'Institut d'Art Benvenuto-Cellini en Italie, ils ont adjoint une dimension qui leur est propre : celle de créateurs qui se réclament de l'art contemporain et se veulent le reflet de leur temps en s'appuyant sur une technique respectueuse de celle des grands maîtres.

Cet alliage du monde moderne et de la tradition, leur atelier en est déjà le témoin. C'est dans un décor dépouillé de murs blancs et de moquette grise (un ancien atelier d'architecture) qu'ils travaillent. Sur des étagères, des batteries d'outils aussi bien rangés que des cornues dans un laboratoire. A côté d'installations traditionnelles on y voit des témoins d'une technique avancée comme ce four de fabrication américaine, pas plus grand qu'une cafetière qui, par simple branchement d'une prise, monte à 2.200°.

Artisans du monde moderne, les frères Mazlo en utilisent tous les aspects et c'est agrandies sur un écran qu'ils projettent les diapositives de quelques-unes de leurs pièces, toutes uniques, toutes signées, leur œuvre totale, du premier croquis jusqu'au poli final.

### En chaque pièce une histoire

Leur sensibilité extrêmement personnelle de créateurs se ressent dans l'originalité de la forme et l'imprévu des matières qui caractérisent leurs bijoux.

L'or y est rarement lisse, il explose en déchiquetures, ou se tourne en volutes, ou encore est marqué d'un simple friselis. «Un seul "graffiti" fait tout vibrer" explique Robert qui traite l'or à la cire perdue et travaille parfois son moule au pinceau.

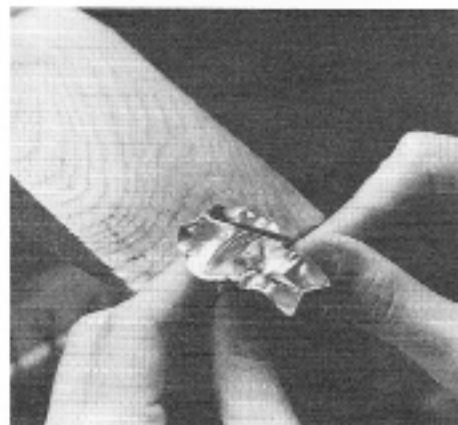
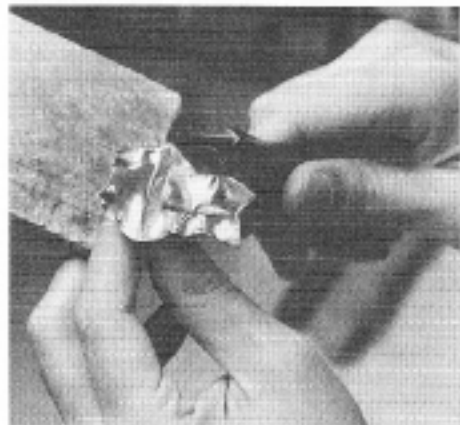
A cet or, souvent jaune, parfois vert, s'ajoutent - toujours dans des formes inattendues - les matières les plus diverses : corail, cristal de roche sablé, émail, calcédoine, agate noire, turquoise, perle, diamant, quelquefois même une pépite de cuivre naturel.

Bagues, pendentifs, bijoux à double usage, chaque pièce est en elle-même une

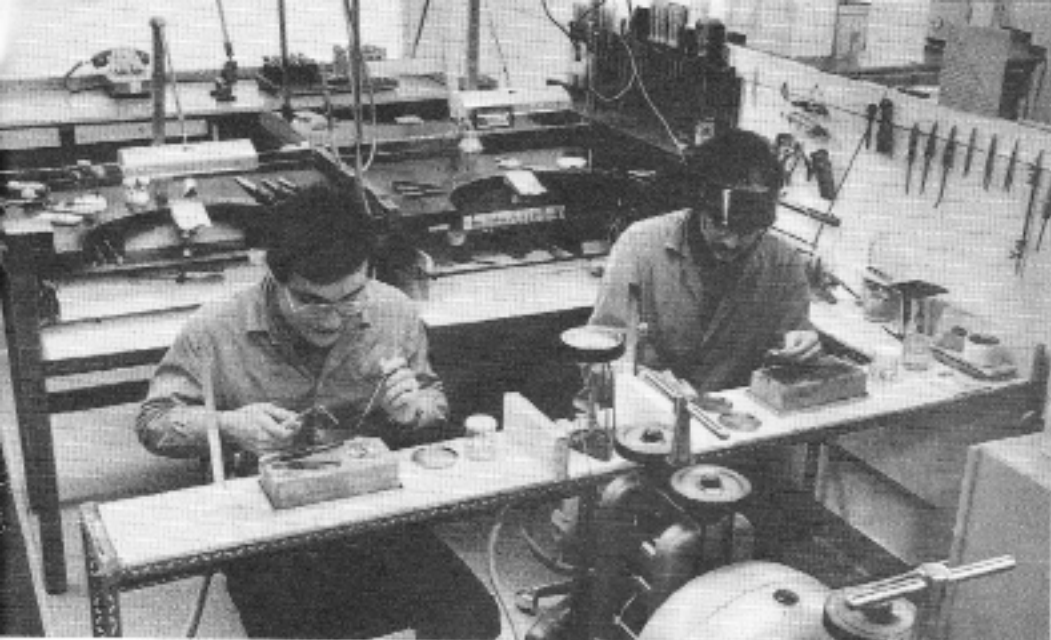
histoire, fleurie comme un conte du Proche-Orient que Robert - le plus disert de ce tandem d'artisans - raconte d'une voix douce et chantante. Dans ses récits, la poésie du créateur s'y dispute au rationnel du technicien et la nature de toujours à celle - plus axée vers l'économie - du monde d'aujourd'hui.

Si l'un de ces bijoux est appelé "Aurore boréale", un autre symbolise les puits de pétrole du Golfe persique : masse d'or creusée de trous sur laquelle flotte une plate-forme de brillants. «Il y a une grande partie de hasard au début de toute création explique-t-il, mais ensuite, tout doit devenir équilibre. Une explosion, même naturelle, a sa propre logique de dynamique. Par exemple, ajoute-t-il, s'arrêtant sur une bague où se chevauchent 5 perles noires et grises, si je déplace une seule perle de ce bijou la pièce deviendra débridée, hirsute.»

Cet artiste qui observe la nature pense ainsi qu'un arbre, des racines aux bourgeons et dans son apparent désordre, est en fait un modèle d'équilibre. «La technique poursuit-il n'est pas toujours ressentie par le public, mais il y est malgré tout sensible.»



Technique respectueuse et "grands maîtres"



Travail au chalumeau pour Claude tandis que Robert lime.

### Dans les collections du monde entier

Il faut au passage remarquer dans les œuvres des frères Mazlo celles qui comportent des statuettes d'or inspirées souvent, elles aussi, par le monde moderne tel que "le photographe" : un pendentif porté avec une chaîne d'or travaillée comme une pellicule de film ; ou encore "Jules et Jim" : deux hommes debout devant une masse de corail.

L'une de ces créations, un personnage agenouillé étirant un cordage qui semble sortir du "corps" de la bague a été acquise par le musée historique de Wuppertal en Allemagne de l'Ouest où elle a pris place au milieu de neuf autres bijoux les plus représentatifs du XX<sup>e</sup> siècle.

Il s'agit là de pièces spéciales. Les bijoux des frères Mazlo figurent dans des collections privées du monde entier, parmi lesquelles celles du Président de la République du Togo et de plusieurs émirats d'Arabie Saoudite. Au Koweït, un seul collectionneur leur a déjà acheté plusieurs dizaines de pièces, mais, mal-

Claude et Robert Mazlo ont déjà participé à plus de 30 expositions personnelles ou collectives en France et à l'étranger. Ils sont présents dans toutes les grandes manifestations comme la Foire internationale d'art contemporain (F.I.A.C.), le Salon international de la bijouterie ou Bijorhca en même temps que dans les galeries du faubourg Saint-Honoré ou de l'avenue Matignon à Paris. Ils viennent de terminer une exposition à la galerie "Eau Forte", rue du Clerche-Midi à Paris et préparent actuellement les prochains "Habiter, c'est vivre" et "Bijorhca".

gré cette notoriété, les deux frères sont soucieux de voir leurs créations diffusées vers un plus large public, tout en conservant leur image de "pièces uniques, signées, fournies avec un certificat d'authenticité".

### Pour un public plus large

«Nos bijoux valent de 3 000 à 150 000 francs explique Claude et jusqu'à maintenant nous les avons diffusés soit directement soit à travers les galeries d'art.



"L'explorateur", petite silhouette d'or progresse dans un bloc de cristal de rutile.



"Granulation" bague en or vert et cristal de roche sablé.

Nous regrettons d'ailleurs que les bijoutiers traditionnels à quelques exceptions près n'aient jusqu'à maintenant jamais voulu ou osé faire connaître nos pièces. Pourquoi maintenir leur clientèle dans l'ignorance, des créateurs de leur époque ?...

Enfin, pour pouvoir continuer à créer, entretenir l'atelier, vivre en quelque sorte nous commençons à diffuser des bijoux destinés à un plus large public qui sont vendus aux environs de 1.000 F toujours par le circuit de galeries. Ce sont des œuvres en céramique rehaussée d'or vert, créées en collaboration avec le céramiste Philippe Chambret. Toutes des

"Ophélie", bague en or vert et hématite.



"Le vaisseau spatial d'Ulysse" un bijou deux usages, bague et pendentif en or et deux améthystes.

pièces uniques, bien sûr, vendues avec un certificat d'authenticité.

Nous avons commencé leur diffusion il y a un an et c'est un énorme succès. Nous exportons dans dix pays parmi lesquels les plus "difficiles" comme l'Italie par exemple. Pour nous, c'est une réussite mais nous avons un grand regret. C'est de voir que la presque totalité de nos ventes se fait à l'étranger et non pas en France comme nous l'aimerions.»

Claudine Ségur ■